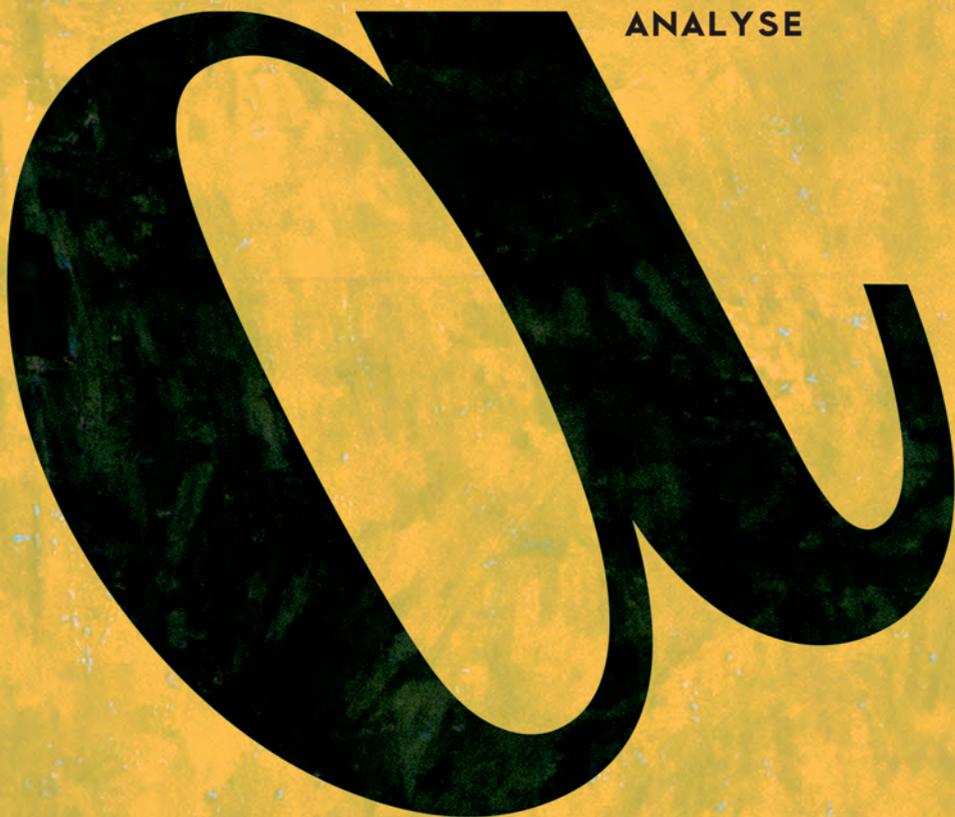
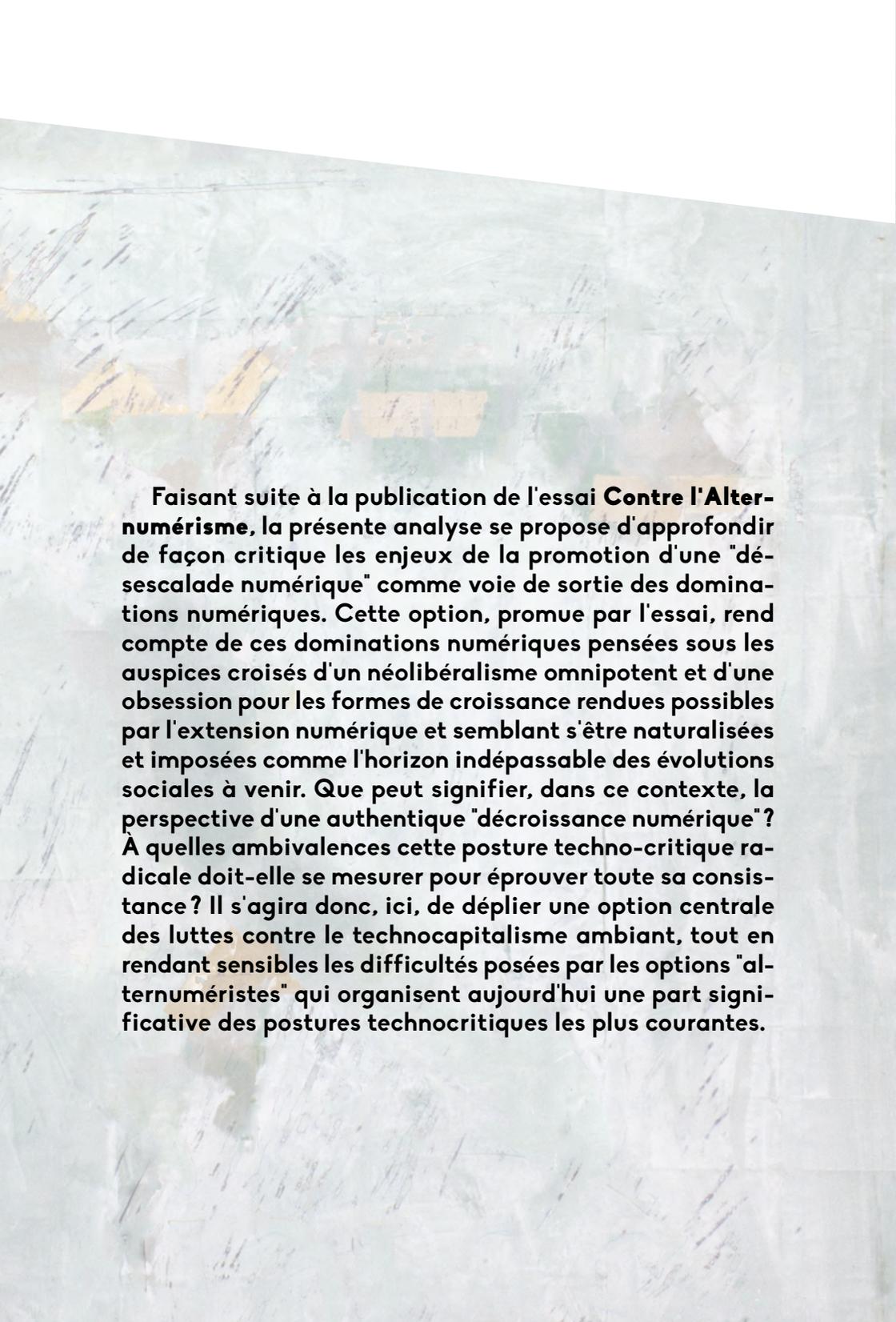


**QUELQUES PISTES DE
RÉFLEXION POUR UNE
DÉCROISSANCE NUMÉRIQUE**

NICOLAS ALEP

ANALYSE





Faisant suite à la publication de l'essai **Contre l'Alter-numérisme**, la présente analyse se propose d'approfondir de façon critique les enjeux de la promotion d'une "désescalade numérique" comme voie de sortie des dominations numériques. Cette option, promue par l'essai, rend compte de ces dominations numériques pensées sous les auspices croisés d'un néolibéralisme omnipotent et d'une obsession pour les formes de croissance rendues possibles par l'extension numérique et semblant s'être naturalisées et imposées comme l'horizon indépassable des évolutions sociales à venir. Que peut signifier, dans ce contexte, la perspective d'une authentique "décroissance numérique"? À quelles ambivalences cette posture techno-critique radicale doit-elle se mesurer pour éprouver toute sa consistance? Il s'agira donc, ici, de déplier une option centrale des luttes contre le technocapitalisme ambiant, tout en rendant sensibles les difficultés posées par les options "alternuméristes" qui organisent aujourd'hui une part significative des postures technocritiques les plus courantes.

Dans notre petit essai corrosif *Contre l'Alternumerisme*¹, écrit avec Julia Laiñae, nous nous sommes employés à exposer les désaccords de fond qui nous séparent des courants prônant la maîtrise du numérique et à promouvoir l'idée d'une « désescalade technologique ». Le reproche principal qui nous a été adressé est que le livre n'ouvre aucune perspective d'action, n'est pas un programme politique et encore moins un guide pour « mieux vivre avec le numérique ». Frustrant ? Pour nombre de lecteurs, visiblement oui. Mais en l'état, et pour de nombreuses raisons, il serait malhonnête de prétendre être en mesure de produire le mode d'emploi d'une sortie du numérique.

Tout d'abord, nous ne mesurons que trop bien l'aspect inoffensif de notre critique. Deux militants bricolant durant leur temps libre un texte politique, qui ne sera jamais lu que par les « gens qui lisent des livres », n'ont aucun pouvoir de changer quoi que ce soit par la force de leurs injonctions. Ce ne sera donc pas sous le commandement de Laiñae et Alep que sera menée la grande offensive néo-luddite qui abattra le « monde sans contact ». Et il y a aussi fort à parier que si Mark Zuckerberg savait lire, *Contre l'Alternumerisme* ne le convaincrerait pas de fermer *facebook* et d'entamer une reconversion vers un métier socialement utile. Dans tous les cas, tout comme personne ne demande notre bénédiction avant de brûler une antenne 5G, boycotter les cours en « distanciel » ou refuser la biométrie, nous espérons bien que ce débat pourra se poursuivre sans nous. Nous versons au pot commun des éléments de réflexion, mais une fois rentrés à la maison, chacun de nous doit aussi se débattre dans ses contradictions : être critique des technologies, mais vivre dans une société technologique.

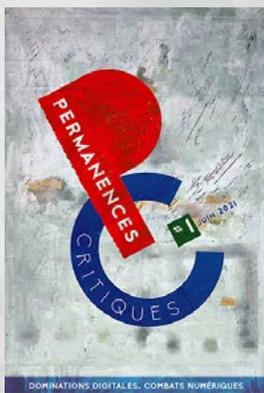
Car voilà bien un élément central de notre réflexion : regarder le numérique sous son aspect systémique et non comme la somme des pratiques individuelles. À bien des égards, il est devenu le système nerveux du capitalisme mondialisé et la nouvelle idole à vénérer pour les zélotes de la religion du Progrès. C'est aussi en lui que les gourous de la croissance, qu'ils soient néoclassiques ou keynésiens attardés, placent leurs espoirs pour un nouveau cycle d'expansion. Le refus individuel, même massif, de l'informatique n'ébranlerait nullement son règne. Notre modeste ambition, si elle devait être résumée, était d'ouvrir le débat en dynamisant quelques lieux communs qui le restreignent. Il s'agissait pour nous de prôner la sortie d'une vision moraliste où les problèmes induits par les technologies numériques proviendraient des mauvaises intentions de leurs concepteurs, de leurs utilisateurs ou de la concentration du capital qui les engendre. D'Hannah Arendt et sa banalité du mal à Jacques Ellul et son Système technicien, les exemples fourmillent pour démontrer qu'un employé zélé, effectuant son travail avec soin et application, peut produire les effets les plus abominables. Le développeur de logiciels libres le mieux intentionné n'échappe pas à la règle.

1 Laiñae Julia & Alep Nicolas, *Contre l'Alternumerisme*, Saint-Michel-de-Vax, La Lenteur, 2020.

Toutefois, s'il serait malhonnête de vouloir produire le mode d'emploi d'une sortie du numérique, il est possible d'identifier quelques formes de pensée et quelques pistes d'action nous permettant, au moins, d'envisager une telle sortie. Il faut, pour commencer, *s'autoriser à l'envisager*. Les divers échanges et débats générés par la sortie du livre l'auront illustré : la décrue numérique est, pour beaucoup, inenvisageable. Osons reprendre la formule

Cette publication est extraite du n°1 de la revue *Permanences critiques* et est momentanément réservée aux abonné.e.s de cette revue.

Si vous souhaitez lire l'intégralité de cette publication et d'autres traitant du même thème, vous pouvez vous abonner en cliquant sur la vignette ci-dessous.



information:

<https://www.arc-culture.be>

permanencescritiques@arc-culture.be



Pistes de réflexion pour une décroissance numérique est une analyse de Nicolas ALEP, extraite du n°1 - Juin 2021 de la revue *Permanences critiques*.

Permanences critiques est une revue de recherche qui se propose de produire des savoirs critiques. Critiques, d'abord, car ils abordent les phénomènes sociaux dans leur complexité pour en cerner les structures profondes. Critiques, ensuite, car ils assument leur ancrage dans les mouvements de transformation sociale pour y déployer des perspectives stratégiques. Critiques, enfin, car ils explicitent les arguments qui les soutiennent pour permettre aux lecteur-ric-e-s de se positionner de manière autonome.

Permanences critiques est publiée par l'ARC - Action et Recherche Culturelles, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



SSN 2736-7525

Éditeur responsable : Fabio BRUSCHI

Information et abonnement :

www.arc-culture.be

permanencescritiques@arc-culture.be

